

## La musique qui n'adoucit pas les mœurs

Par Jean-Claude Matgen

C'est un peu l'histoire de l'arroseur arrosé qui s'est répétée, mercredi, à Landen.

Premier acte de ce qui ressemble à un vaudeville: dimanche, une trentaine de caravanes de gens du voyage s'installent sur le zoning industriel de la commune du Brabant flamand. Ni le propriétaire du terrain, ni la commune ne leur en avaient donné l'autorisation. Deuxième acte: une discussion s'engage entre les autorités communales et les "squatters", lesquels promettent de lever le camp mardi.

Troisième acte: mardi, ils sont toujours là et annoncent leur intention de rester sur place jusqu'à vendredi. Quatrième chapitre: le sang du bourgmestre SP.A. de Landen ne fait qu'un tour. Gino Debroux prend langue avec un DJ et fait acheminer sur le site des enceintes sonores d'une capacité de 14400 watts. Ce n'est pas Werchter mais on n'en est pas loin.

En général, la musique est faite pour adoucir les mœurs. Ici, très clairement, le dispositif doit servir à rendre les auditeurs fous jusqu'à les faire déguerpir. Mercredi, sur le coup de 9 heures, le

concert commence. On y met une sourdine vers 10 heures car les négociations reprennent. La police locale discute avec les gens du voyage qui se disent prêts à quitter les lieux ce jeudi midi. L'incident est clos.

Pas tout a fait. En fin d'après-midi, la Sabam met son grain de sel dans le dossier en annonçant qu'elle va envoyer une facture d'une centaine d'euros à la commune de Landen, histoire qu'elle s'acquitte des droits d'auteur pour la musique diffusée sur le terrain industriel. Gino Debroux qui s'est entre-temps attiré les foudres de son président de parti, Bruno Tobback, lequel a estimé que "cette histoire était allée bien trop loin" mais aussi de la ministre flamande SP.A du Logement, Freya Van den Bossche, auteur d'un tweet assassin, et du bourgmestre N-VA de Lubbeek, qui a dit "avoir reçu sa dernière leçon en matière de tolérance de la part d'un socialiste", y réfléchira sans doute à deux fois avant de renouveler l'expérience.

Quant aux gens du voyage, on ignore si le concert gratuit leur a plu ou non.